

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr

•Grenoble

Place des Beaux-Arts, CS 40074, 26 903 •Valence cedex 9; Tél. +33 (0)4 75 79 24 00, Fax +33 (0)4 75 79 24 40, M^{él.} valence@esad-gv.fr

D^{te} Du 30 novembre au 2 décembre 2016 •

Obj. Intervention d'Ana Vaz

Réf. Workshop *Un cinéma qui tremble*

Type : optionnel

Nombre d'heures : 40 h

Nombre de crédits : 2

Intervenante et enseignantes : Ana Vaz, Lotte Arndt, Florence Lazar et Yaël Perlman.

Langue d'enseignement : français.

Jeune cinéaste brésilienne, Ana Vaz a produit plusieurs films documentaires hautement expérimentaux ces dernières années. Dans ses films, elle interroge les divisions rigides de la modernité à travers les images, mettant en place une réarticulation ludique et vertigineuse d'éléments visuels aussi inscrits dans une situation locale qu'insolites et inattendus dans leur co-existence. Le film « Há terra ! » par exemple (primé au festival du réel 2016), qu'Ana Vaz décrit comme un poème cinématographique en 16 mm, fonctionne comme une course-poursuite, en oscillant entre personnage et terre, prédateur et proie.

« La jeune fille traquée en vient à personnifier un territoire. Nous sommes dans le sertão brésilien, où l'exclamation « há terra! » (littéralement : « il y a (de) la terre ») peut aussi s'entendre comme l'affirmation que les sans-terre, non-possédants organisés en mouvement depuis une quarantaine d'années, n'ont pas lieu d'en être privés. Énigmatique et fiévreux, le film vibre aussi en images et en son du Manifeste anthropophage d'Oswald de Andrade (1928), autre inspiration d'Ana Vaz : « Anthropophagie. Absorption de l'ennemi sacré pour le transformer en totem. L'humaine aventure. La finalité terrienne. » (Charlotte Garson)

À partir des films d'Ana Vaz, le workshop mettra au travail les interrogations sur l'image comme lieu des apparitions spectrales, des animations inattendues, des bouleversements des frontières entre les humains et les choses.

•Valence

Il fera s'articuler cinéma et corps, et permettra sur les riches fondements théoriques du travail filmique de la cinéaste (Donna Haraway ; Viveiros de Castro, Oswald de Andrade) de se demander comment des notions altérisantes (possession, animisme, fétiche) sont tournées en modes opératoires cinématographiques, produisant des images en mouvement aussi ludiques qu'oniriques, qui rongent les certitudes.

Il y aura des temps de visionnage, des films d'Ana Vaz et au fil de ses références, des citations artistiques ainsi que des temps de réflexions partagés sur le travail des images.

Biographie d'Ana Vaz

Ana Vaz (née en 1986, Brasília) est une artiste et cinéaste dont les films et autres dérivés spéculent sur les relations entre le soi et l'autre, le mythe et l'histoire à partir d'une cosmologie de signes, références et perspectives. Assemblages de matériaux trouvés ou tournés, ses films combinent ethnographie et spéculation en explorant les frictions et fictions imprimées dans les relations d'environnements cultivés ou sauvages avec leurs habitants multiples. Formée au Royal Melbourne Institute of Technology et au Fresnoy Studio National des Arts Contemporains, Ana était également membre de SPEAP (SciencesPo École des Arts Politiques), un projet conçu et dirigé par Bruno Latour. Les présentations récentes de son travail incluent le New York Film Festival – Projections, TIFF Wavelengths, CPH:DOX, Videobrasil, Courtisane, Cinéma du Réel et Lux Salon. En 2015, elle a reçu le prix du Kazuko Trust AwardFund présenté par la Film Society du Lincoln Centre en reconnaissance de l'excellence artistique et l'innovation dans son travail autour de l'image en mouvement.

Le workshop (ouvert à toutes et tous) fait particulièrement écho au cours « Les caprices des choses. Nouveaux matérialismes, post-humanisme, anthropocène » et à l'ARC Réseau cinéma. Les étudiant.e.s qui suivent ces enseignements sont particulièrement encouragé.e.s à s'inscrire.

Critères de l'évaluation

Capacité à répondre aux sollicitations et aux propositions. Présence et participation.